

La Davina

Nom : Thibaud Avenein
Genre : Homme
Né-e en : 1994
Adresse : Lyon
Téléphone : 0677228354
Email : thibaud.avenain@gmail.com

Observations :

La Davina

Réponses Dossier

LA DAVINA
de
Thibaud AVENEIN

1. INTÉRIEUR. JOUR. SALLE DE COURS DE DESSIN

Un crayon à mine de plomb, tenu avec légèreté, renforce l'ombre sous la hanche d'une femme allongée. La main tient son outil avec le pouce et le majeur, l'index repose sur le dessus. La femme dessinée est recroquevillée en position fœtus, de dos, allongée sur une estrade ronde.

Son visage est caché. Les longs cheveux de la modèle reposent comme une flaque sur le sol de l'estrade.

Dans une grande salle vitrée et inondée d'une douce lumière tiède qui révèle quelques particules de poussières flottantes, un groupe de personnes s'installe sur des tabourets et des chaises, traçant ainsi un arc de cercle autour d'une petite et ronde estrade recouverte d'un grand tissu blanc.

Davina est déjà installée sur sa chaise et dessine cette femme recroquevillée sur un papier à grain déjà bien rempli. Sa feuille prend place sur un grand carton à dessins posé sur ses genoux.

Accroupie, elle se tient derrière sa grande pochette dont la tranche repose sur ses chaussures.

Autour de la hanche de Davina se trouvent quelques dessins : Principalement des nus, parfois esquissés, d'autres plus précis dans les masses.

La professeur, une femme d'une cinquantaine d'année, signale sa présence.

Davina reste cachée par son carton qui repose sur ses cuisses, les pieds toujours campés sur sa chaise.

LA PROFESSEUR

(lentement, prenant des pauses
dans ses phrases)

Tout le monde s'est installé, c'est bon ?

Bon, bonjour à toutes et tous !

On va commencer par des poses rapides aujourd'hui pour libérer un petit peu vos mains.

Parce que... La dernière fois, j'ai trouvé que beaucoup d'entre vous faisaient du léché, et ça perdait un petit peu en expressivité donc ça va nous faire du bien de se faire des poses d'une ou deux minutes.

Et d'ailleurs, ça tombe bien...

Comme ça je serai sûr de votre spontanéité, parcequ'on accueille un nouveau modèle aujourd'hui que vous ne connaissez pas : Gaspard. Voilà... Bienvenue Gaspard !

[.../...]

Quelques élèves saluent Gaspard à l'unisson.
La mine de Davina cesse soudainement de frotter le papier à l'annonce du nom du mo
La professeuse est accompagnée d'un jeune homme en peignoir.
Il est souriant et légèrement intimidé.
Son regard balaie rapidement la salle remplie de personnes de tous âges.
Davina, cachée derrière son carton, le baisse doucement, libérant ainsi son regard dirigé droit devant elle. Le visage de Davina se décompose lentement.
Gaspard se positionne sur l'estrade, en hauteur.

LA PROFESSEUR

Et n'ayez pas peur de votre vision,
vous avez votre façon de voir,
faites vous confiance.
N'oubliez pas : On dessine ce que
l'on voit, pas ce que l'on sait.

Le regard de Davina se perd en direction du sol.

LA PROFESSEUR

Gaspard, on te laisse prendre place
?

Gaspard monte sur l'estrade, ce qui lui fait gagner de la hauteur.
Il retire son peignoir tout en posant son regard sur Davina qui n'est plus à l'abri du regard du modèle. Gaspard la regarde, par dessus son carton à dessin qui ne la cache plus.
L'expression de son visage se fige un instant, bloquant son geste de déshabillage.
Un sourire de salutation timide se dessine sur son visage à l'attention de Davina qui ne le regarde pas.
Gaspard retire complètement son peignoir en tournant le dos à la jeune femme qui ne décroche pas son regard du sol.

2. INTÉRIEUR.JOUR.SALLE DE COURS DE DESSIN.

Davina dessine.
Son air concentré se trouble sous ses clignements de yeux répétitifs.
Gaspard est allongé sur le ventre. le haut du corps gainé, confiant son poids à ses avant-bras solidement plaqués à l'estrade. Une jambe est repliée, l'autre étendue. Il tourne le dos à Davina qui se situe dans son angle mort.
Elle observe la nuque de Gaspard sans s'attarder dessus. Le visage de Gaspard tourne très légèrement sur sa droite, comme s'il sentait son regard.

[.../...]

PROFESSEURE

Ok Gaspard, tu veux changer ?

Lentement, Gaspard se met en mouvement et vient se reposer sur son avant-bras droit, le buste s'ouvrant de toute sa surface, en direction du plafond, le bras gauche traversant sa poitrine.

Ses jambes se relâchent jusqu'au bord de l'estrade.

Davina dessine, en jetant des coups d'œil de plus en plus furtifs.

La professeur vient se poster derrière elle afin d'observer ses essais.

PROFESSEUR

(Chuchotante, pointant du doigt l'avant-dernier croquis)

C'est timide ça.

DAVINA

(hésitante)

Ah...

PROFESSEUR

Tu ne captes pas suffisamment la ligne, la structure de sa pose...
Son corps je le vois même pas là.

DAVINA

(Faiblement)

Ok.

PROFESSEUR

(chaleureuse)

Essaye avec ta mine vers le haut,
le crayon en marteau pour voir.
Prend tout l'espace, hésite pas...

La professeur finit sa phrase en s'éloignant.
Elle reste proche de Davina et lève ses mains pour interpeller Gaspard.

PROFESSEUR

Gaspard ?
Plus dans cette direction si tu
veux bien.
Présente ton buste.

Gaspard s'appuie sur ses paumes pour se tourner en direction de Davina.

Sa jambe gauche pliée vient se loger sous sa cuisse droite relevée.

Son pied droit prend appui de tout son long.

Gaspard lance son bras gauche en arrière, la paume de sa

[.../...]

main vient épouser la surface de l'estrade tandis que sa main droite vient se reposer mollement sur son genoux dressé.

Davina respire rapidement en regardant son papier.

Gaspard prend une grande inspiration en fermant les yeux puis plonge son regard droit devant lui.

Son allure est fière, son attitude présente une certaine désinvolture mêlée d'aisance naturelle.

Davina cherche un coup de crayon à poser sur son papier. Soudainement, elle pose son carton et son crayon à côté d'elle et se lève.

S'excusant furtivement auprès de la professeur, elle quitte la salle sous les yeux un peu surpris de la professeur et des autres élèves.

Gaspard la regarde partir.

3.INT.JOUR.TOILETTES.

Davina se tient face à l'un des lavabos des toilettes.

Un miroir lui fait face. Deux autres miroirs sont accrochés aux murs sur les côtés.

Davina respire rapidement, bruyamment. Sa main gauche tient légèrement le rebord gris, sa main droite se lève en direction de sa bouche, se stoppant à mi-hauteur, comme pour tenir à distance un interlocuteur invisible.

Son reflet se multiplie à l'infini. Les reflets s'éloignent et perdent leur lumières au fur et à mesure des absorptions. Davina sort son téléphone et ouvre une conversation avec "Sarah" et rédige un court message.

MESSAGE DE DAVINA

Il est là. Dans mon atelier.

DEUXIÈME MESSAGE DE DAVINA

J'arrive pas à le croire.

Sarah lit rapidement les messages et écrit.

MESSAGE DE SARAH

Quoi ?? Ça va ???

Attends moi, je viens te chercher si tu veux, d'ici 30 minutes.

Davina balade ses pouces au dessus de son écran pendant quelques seconde puis coupe l'écran de son téléphone avant de le poser à côté du lavabo.

Elle se penche en avant et plaque ses mains sur le rebord pour prendre son appui. La tête penché vers le sol, elle cherche une inspiration profonde suivi d'une expiration bruyante. Son souffle vacille dans un début de sanglot.

Après quelques secondes, la jeune femme relève la tête et

[.../...]

regarde son reflet sur le miroir de droite. Son visage se démultiplie et perd progressivement sa lumière. Son regard est neutre, son visage est détendu. Sa respiration ralentie et s'approfondit. Elle glisse son téléphone dans sa poche.

4.INT.JOUR.ATELIER

Gaspard est allongé sur le flanc droit. Sa tête repose sur son bras qui s'étend de tout son long sur un grand coussin. Sa main gauche forme un arc de cercle et repose sur le dos, les doigts repliés sur eux-même. La position de Gaspard lui donne l'allure d'une vague prenant sa forme avant qu'elle ne se replie et s'écrase sur elle-même. Davina reprend sa place, dans le dos de Gaspard. Sa nuque tressaille au son du raclement de la chaise de Davina. La professeur vient à son niveau tandis qu'elle reprend son carton et repositionne son papier.

PROFESSEUR
(chuchotante)
Ça va, Davina ?

DAVINA
Ouais ouais, ça va, merci.

PROFESSEUR
Ok, on est en pose longue là.

DAVINA
D'accord.

PROFESSEUR
Prends ton temps sur la posture,
capte bien l'énergie, la
structure...
Fais toi confiance, Ok ?

DAVINA
Ok, ça marche.

La professeur ponctue son conseil d'une main sur l'épaule de Davina et continue sa ronde autour des élèves. Davina regarde le dos de Gaspard et lève son crayon en position marteau, la mine dirigée vers le haut. Elle regarde son papier, puis décide de le changer pour un papier vierge qu'elle vient superposer. Davina ne dessine toujours pas. Son regard jongle entre Gaspard et son papier blanc. Soudainement, elle referme son carton et se lève à nouveau. Davina, sous les yeux de la professeur, fait le tour du cercle d'élèves qui entourent Gaspard et vient se poster

[.../...]

face à lui. La professeur l'observe, sans rien dire.
Tirant une chaise vide, Davina s'assied entre deux élèves,
et se positionne, face à son modèle.
La jeune femme se met à observer Gaspard quelques secondes.
Son regard s'arrête sur son visage. Gaspard lève les yeux
vers Davina qui soutient son regard sans fléchir, mais non
sans cligner des yeux.
L'échange de regard dure quelques seconde, Gaspard finit par
la dévisager, mal à l'aise.
La jeune femme pose son regard sur son papier et se met à
dessiner.
Gaspard le remarque et se replace légèrement, déchargeant
l'un de ses appuis. Son regard se dirige vers le sol.
Davina trouve la structure de son dessin.
Son regard déterminé se pose sur le modèle et alterne avec
son dessin.
Sa respiration est forte mais reste lente et contrôlée.
Gaspard retourne sa main gauche pour venir essuyer sa paume
sur l'estrade.
Ses doigts viennent frotter l'intérieur, pour en chasser la
moiteur.
Il se repositionne.

GASPARD
(faiblement, ponctué par un
raclement de gorge)
Excusez-moi.

Les doigts de sa main se replient sur eux-même, révélant
leurs nombreux poils.
Gaspard observe ses doigts comme s'il venait de les
découvrir.
Avec énergie, Davina dessine son modèle.
Gaspard se met à respirer par la bouche en observant Davina.
Le regard du modèle se perd ensuite vers le sol et se fige
tandis que celui de la dessinatrice se porte sur les jambes
de Gaspard.
Le jeune homme tressaille légèrement, un bruit de frottement
sec accompagne son mouvement. Lentement, il descend son
regard en direction de ses jambes qui ressemblent désormais
à celles d'un bouc.
Ses pieds sont devenus des sabots. Gaspard relève son regard
angoissé et choqué en direction de Davina.
Une barbe longue et fine est apparue sur le visage de
Gaspard qui a du mal à rester immobile tant sa respiration
devient paniquée.
Lentement, Davina quitte son dessin des yeux pour venir
poser son regard dur et ferme sur Gaspard, qui,
soudainement, se relève.
Il saute à moitié de l'estrade et se rattrape sur ses
jambes, redevenus humaines.
Le jeune modèle saisit son peignoir et sort de la salle sous
les yeux ébahis des élèves et de la professeur.

5.INT.JOUR.TOILETTES.

Davina se contemple dans le miroir, face à elle. Son reflet est unique.

Sa respiration est profonde et son expiration vacille sous un léger rire soufflé, presque imperceptible. La jeune femme se regarde comme si la situation était un peu absurde.

Davina sort des toilettes et se dirige en direction du petit groupe.

La professeur l'observe tandis que Davina, habillée d'un peignoir blanc, se positionne à côté de l'estrade.

PROFESSEUR

Ok, on va reprendre.

Prête, Davina ? C'est quand tu veux.

Davina hoche la tête.

DAVINA

Oui.

Davina monte sur l'estrade et se place au milieu, debout.

Quelques élèves lèvent la tête. La professeur fait de même.

Davina est en hauteur, leurs visages sont penchés en arrière pour pouvoir regarder la jeune femme.

Tous les élèves regardent la modèle comme s'ils observaient un tableau accroché en hauteur dans un musée.

PROFESSEUR

Ok, tout le monde...

On va faire une pose, pas trop longue, directement, d'une dizaine de minutes.

Davina, on va chercher quelque chose, tu peux nous proposer... On va voir ça ensemble.

La professeur lui adresse un sourire chaleureux que Davina lui renvoie timidement dans un hochement de tête. La jeune femme reste debout et s'ancre sur son pied droit. Elle respire profondément.

Elle retire son bras de la manche droite de son peignoir.

En le poussant au dessus de son épaule gauche pour le retirer, sa main reste repliée sur son épaule.

Son visage se tourne vers la gauche, sa menton se redresse.

Davina se tient droite, le regard levé en direction de la porte d'entrée. Le hublot de la porte dévoile le visage d'une jeune femme, qui la regarde, surprise.

Davina lui sourit, consciente de la situation. Sarah lui renvoie son sourire en gardant les yeux grand ouverts, son air est interrogatif et joyeux.

Davina lui sourit à nouveau pour lui répondre.

[.../...]

La jeune femme est debout sur son estrade.
De par sa hauteur, elle domine, en son centre, le groupe
d'élèves qui commence à dessiner l'énergie, la structure, la
lumière et l'ombre proposées par son corps.
Davina domine la scène.

FIN

PITCH

Davina, une jeune dessinatrice, brouillonne dans un atelier de modèle vivant en attendant que le cours commence. Aujourd'hui, la professeure accueille un nouveau modèle : Gaspard, qui n'est autre que le violeur de Davina.

SYNOPSIS

Dans un atelier de modèle vivant, Davina, une étudiante assise sur une chaise à côté d'une estrade, se cache derrière ses dessins en attendant que le cours s'installe. Elle esquisse une jeune femme allongée sur une estrade ronde, une modèle qui semble affaiblie au milieu des autres nus brouillonnés.

La professeure entame le cours en annonçant une série de poses rapides pour encourager des représentations plus spontanées. Elle précise qu'il faut dessiner ce que l'on voit, et non ce que l'on sait. Davina, cachée derrière son grand carton, continue de dessiner sans prêter attention à ce qu'il se passe autour d'elle.

La professeure introduit ensuite un nouveau modèle. À l'énonciation de son nom, *Gaspard*, Davina l'observe discrètement, intriguée. Son regard se transforme sous un mélange de surprise et d'angoisse.

Gaspard monte sur l'estrade, située au centre du groupe. Davina reste cachée derrière ses dessins tandis que le modèle prend de la hauteur, domine la salle et aperçoit enfin le visage de la jeune femme, qui ne peut plus se dissimuler.

Le cours commence. Davina tente d'esquisser, mais ne parvient à capturer aucune pose de Gaspard. Malgré l'aide de la professeure, qui lui conseille de détendre son poignet, de tenir son crayon comme un marteau et de se concentrer uniquement sur la structure du corps, elle n'arrive pas à dessiner. Ses mains tremblent, et elle ne peut soutenir le regard de Gaspard plus d'une seconde.

Sous les directives de la professeure, Gaspard change de position. Pour aider Davina, celle-ci lui demande de se tourner face à la jeune femme.

Après un court instant d'observation, Davina quitte précipitamment le cours, prétextant devoir aller aux toilettes.

Dans les toilettes, des miroirs bordent le lavabo de chaque côté. Les reflets situés à droite et à gauche de Davina se répètent à l'infini,

jusqu'à ce que la lumière semble les absorber complètement. Elle constate alors la disparition de son reflet et envoie un message à une amie de confiance, qui lui propose immédiatement de venir la chercher.

Davina hésite à répondre, puis se focalise sur son reflet face à elle – le seul qui ne se multiplie pas. Elle range son téléphone dans sa poche.

Elle réinvestit le cours. Déplaçant sa chaise, elle cherche un nouvel angle, une autre distance par rapport à Gaspard. Davina applique enfin le conseil de la professeure : elle tient son crayon comme un marteau, mine vers le haut.

Un jeu de regard s'installe entre elle et Gaspard. Il devient rapidement mal à l'aise. Davina cherche à lui imposer son regard et commence à dessiner. Gaspard a du mal à tenir sa pose. Il transpire, se repositionne à plusieurs reprises.

Le trait de Davina ne se contente plus de capturer la forme—il fouille, il déforme. Elle dessine Gaspard avec des jambes de faune.

Gaspard, en jetant un œil au dessin, voit son corps se transformer sous ses yeux. À la vision de ses jambes de bouc, il panique, attrape son peignoir et quitte précipitamment le cours en s'excusant, prétextant un malaise.

Davina, vêtue d'un peignoir, contemple son unique reflet dans le miroir des toilettes, face à elle. Elle rejoint ensuite son groupe et prend place à côté de l'estrade.

La professeure lui indique qu'elle peut se mettre en place quand elle est prête et proposer les poses qu'elle souhaite. Davina monte sur l'estrade et aperçoit son amie, qui l'attend derrière la porte donnant sur le couloir. Surprise, son amie lui adresse un sourire amusé.

Davina retire son peignoir et se positionne debout. Elle devient le modèle du cours, au centre du groupe, et domine la salle.

NOTE D'INTENTION

Une amie m'a confié son viol en insistant sur une conséquence très précise : son sentiment d'impuissance et de dépersonnalisation. Son bourreau l'avait tuée intérieurement en aspirant sa force. Il avait volé son énergie pour s'en nourrir, tel un vampire.

Dans les musées, j'observais ces histoires de nymphes fuyant les faunes – ces boucs à l'allure masculine qui gagnent toujours, ou du moins, ne sont jamais vaincus ni punis.

Les mythes grecs et romains regorgent d'enlèvements vers les Enfers, suscitant un pathos parfait. Dans toutes ces histoires, il est toujours question de puissance :

Celle qui pousse les chasseurs vers les biches et fait claquer les fouets des dompteurs.

Celle qui s'accorde avec la domination et le fantasme, procurant aux responsables la jouissance immonde d'un sentiment de vie ultime.

Il existe pourtant un moyen de se sentir sainement puissant.

Un exercice de valorisation, dans un lieu où l'apparente vulnérabilité devient une force.

Un espace dans lequel l'individu prend de la hauteur sans dominer, dans lequel le corps devient une surface de formes, d'ombres et de lumières, observée sans être sexualisée.

Ces regards observent la vie d'un corps, sans jugement, et humanisent ainsi celui ou celle qui l'habite.

C'est l'histoire d'une femme qui, par son regard et son combat, chasse un homme, sans avoir besoin de le toucher pour le dominer.

C'est la trajectoire d'une honte qui change de camp, d'un modèle qui se redresse, redevient vivante et retrouve son identité.

Le corps est au centre du récit, oscillant entre vulnérabilité et affirmation.

La Davina est une revanche silencieuse, un duel intense mis en scène dans une tension sensorielle.

C'est un film de regards et de visions, où les doigts crispent le crayon, où la sueur perle dans les paumes, où les yeux s'évitent et s'affrontent, où les respirations se suspendent et s'accélèrent.

Le minimalisme du huis clos renforce l'introspection et resserre la narration autour du combat intérieur de Davina.

Dans cet atelier dans lequel elle se cachait, Davina passe de proie tapie à sujet dominant.

La narration, construite en cinq tableaux, crée une immersion sensorielle précise, bâtie sur un schéma simple :
Une femme qui n'a pas choisi sa situation initiale décidera de sa situation finale à travers cinq étapes de reconstruction :
Le choc, la fuite, l'introspection, la confrontation, l'affirmation.

Dans *La Davina*, tout s'observe : les sentiments, la situation, les gestes et l'émotion, le duel, la honte et la domination, et enfin, le difficile combat pour la réappropriation.

La Davina est le film d'un homme qui filme une femme, avec la volonté de capturer un être humain.
Un être humain qui devient modèle tout en conservant le regard qu'elle choisit de poser sur elle-même, et donnant aux spectateurs des yeux qui ne s'approprient rien.

LES SUJETS

Les postures masculines :
Entre affirmation de puissance et glorification du corps.

George Platt Lynes - Photographies



Étude de posture par Théodore Géricault.



Antonio Canova – *Napoléon en Mars pacificateur*



Caravage - *L'amour victorieux*



Les postures féminines :

De la discrétion à l'affirmation. Souffrance psychologique de la dessinatrice et libération.

Louise Bourgeois - Arc de l'hystérie



Kiki Smith - Standing



Chana Orloff - Danseuse assise.



Anna Hyatt Huntington - Diana



Michel Ange - Le David



LUMIÈRE ET CADRE

Portrait de la jeune fille en feu - Cécile Sciamma





James Cameron - Titanic



La belle noiseuse - Jacques Rivette

Les ombres.



Photographie dans un multiple miroir



George Platt Lynes - Photographie.



LES DÉCORS

Atelier de modèle vivant

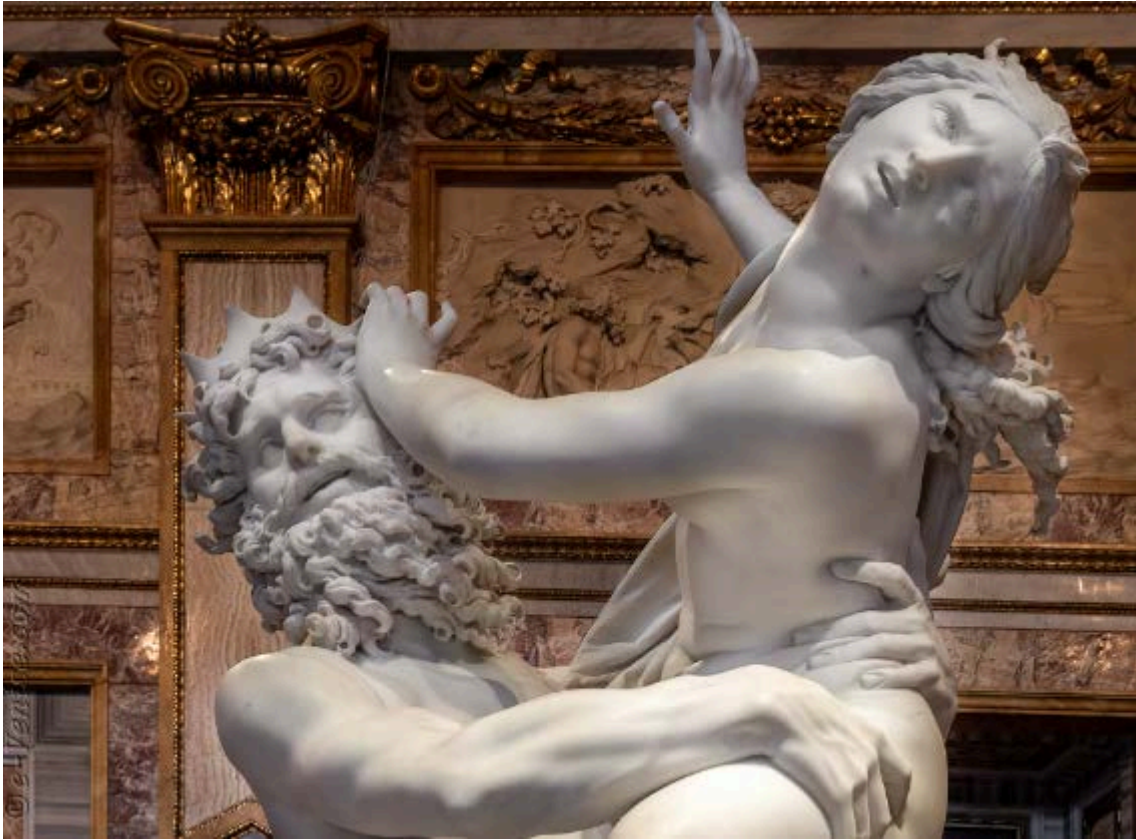


L'école supérieure d'art et de design de Grenoble.



MYTHES ET REPRÉSENTATION

Le Bernin - L'enlèvement de Porserpine



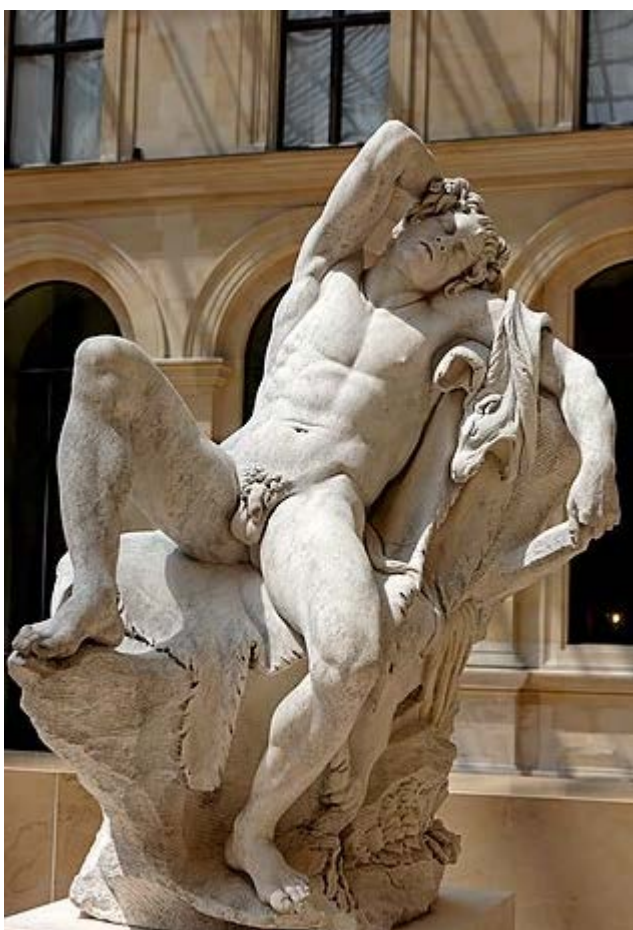
Rubens - Diana et les nymphes (Les faunes et les nymphes)



Rodin - Faune et nymphe



Barberini - Faune endormi



Thibaud AVENEIN

(tel) + 33 6 77 22 83 54
(mail) thibaud.avenein@gmail.com
11 rue aimé collomb
69003 Lyon

Photographe - Vidéaste
en Freelance

Expériences

Intervenant à l'école Eicar LYON (*Depuis 2023*)

Gestion de l'atelier de court-métrage
Gestion des JPO

Photographe-Vidéaste-Monteur (*Depuis 2021*)

Conception de contenu pour les réseaux sociaux.
Mariages, événements, festivals.
Captation théâtre.

Formations

Ecole Eicar LYON (2018- 2021)

Bachelor en Réalisation.

**Université Clermont
Auvergne(2015- 2018)**

Licence en Arts du spectacle - Option cinéma

Créations personnelles

Ecriture
Réalisation
Montage
Jeu
Création documentaire

Intérêts

Arts
Cuisine
Musique

LIENS DE VISIONNAGES DE RÉALISATIONS PRÉCÉDENTES

La brûlure - 2020 (3min57) *Auto-production*

PITCH : Une femme s'ennuie en posant pour un peintre qui s'obstine à chercher la perfection.

<https://youtu.be/EqSlqJfubok>

Le feu et moi - 2023 (2min20) *Auto-production*

PITCH : Assise dans un café, dans l'anonymat de la foule, une femme masquée se remémore son passé et son rapport avec le feu.

<https://vimeo.com/1046840181?share=copy%23t%3D0>



RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE

Ce relevé est destiné à tout organisme souhaitant connaître vos références bancaires pour domicilier des virements ou des prélèvements sur votre compte.

CR CENTRE FRANCE
PIERREFORT

03/01/2025

Tel: 0471233305

Fax: 0471233470

Intitulé du Compte:

MONSIEUR AVENEIN THIBAUD
11 RUE AIME COLLOMB
69003 LYON

DOMICILIATION

Code établissement	Code guichet	Numéro de compte	Clé RIB
16806	04821	66055618896	10

IBAN (International Bank Account Number)

FR76 1680 6048 2166 0556 1889 610

BIC (Bank Identification Code) **AGRIFRPP868**